

Les illusions perdues

Je me suis fait tout petit devant Marinette. Auprès de mon arbre, nous avons vécu comme les amoureux des bancs publics. C'était la première fille ! Une jolie fleur !

Dans l'eau de la claire fontaine, nous nous sommes baignés.

Sous le grand chêne, nous nous sommes aimés.

Sous un parapluie, nous nous sommes embrassés.

Mais je suis un voyou, une mauvaise herbe, un mécréant, un sale petit bonhomme.

Et comme les oiseaux de passage, je suis allé voir ailleurs. Le chapeau de Mireille m'a ensorcelé, la maîtresse d'école m'a envoûté.

Et puis Fernande, et puis la femme d'Hector, le cocu, Pénélope, Mélanie, la brave Margot...

J'étais un Don Juan à la mauvaise réputation.

Et le temps ne fait rien à l'affaire !

Les amours d'antan ne reviendront pas, tels les châteaux de sable disparaissant à jamais.

Aujourd'hui, vieux fossile, il ne me reste que les copains d'abord.

Il n'y a pas d'amour heureux !